

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e).

L'AGRESSION BRITANNIQUE SUR MADAGASCAR

Les troupes françaises résistent avec acharnement

Du fait de cette résistance, les pertes, disent les Anglais, deviennent de plus en plus élevées

Vichy, 6. — A Madagascar, les troupes françaises continuent à résister avec acharnement. Jusqu'à l'heure actuelle, toutes les tentatives de l'agresseur, visées de ce rendre maître de la base navale de Diego-Suarez ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi.

Mercredi matin, les forces armées britanniques ont intensifié leurs bombardements, qui comme on l'a déjà annoncé, partent d'un port-avions. Selon une dépêche du gouverneur général Annet au gouvernement français, un certain nombre des appareils ennemis ont été descendus par les armées françaises.

Le même télégramme signale qu'environ 30 navires britanniques, dont de nombreux transports, croisent encore devant la baie de Diego-Suarez, sans avoir entrepris jusqu'ici des opérations de débarquement. Mercredi, dans le courant de l'après-midi, il y avait toujours peu de nouvelles concernant le développement de la bataille à Madagascar.

Amsterdam, 6. — Dans un communiqué, le ministère de la Guerre et l'Amirauté britanniques annoncent qu'au cours de leur progression dans le Nord de Madagascar, les forces armées britanniques ont fait face à une résistance plus tenace. Pour cette raison, ajoutent-ils, les pertes deviennent plus élevées.

Vichy, 6. — Un télégramme adressé par le gouverneur général de Madagascar au gouvernement français communique que l'escadre anglaise qui croise dans la baie Courrier, dans le voisinage de Diego-Suarez, est composée de 22 navires, dont 6 de gros tonnage, 12 de faible tonnage et 4 petits bâtiments. Pendant toute la journée de mercredi, ajoute la dépêche, les Anglais ont poursuivi leurs bombardements avec une intensité accrue. Tous les appareils de l'armée aérienne française participent à la défense et la résistance continue. Le gouverneur général ajoute cependant que la situation demeure critique.

Vichy, 6. — Selon les milieux militaires de Vichy, l'attaque sur Diego-Suarez se développe selon un double plan : 1^o Attaque de front des côtes de la mer par les forces navales britanniques, appuyées par des formations aériennes ; 2^o Attaque terrestre sur les arrières des lignes de défense. C'est cette seconde opération qui donne lieu au débarquement dans la baie de Courrier. Les forces britanniques chargées de cette mission ont probablement pour but de occuper les communications de Diego-Suarez avec l'intérieur de l'île. Selon les avis d'autorités militaires compétentes, le sort de l'archipel des Comores et de l'île de la Réunion est lié à celui de Madagascar. L'archipel des Comores, composé de quatre îles, se trouve à l'extrémité du détroit de Mozambique entre le Cap d'Amber, la pointe extrême nord de Madagascar et l'Archipel oriental portugais.

Jusqu'à l'heure actuelle, on n'a encore reçu aucune information concernant la situation dans ces îles et dans l'île de la Réunion. Selon le dernier recensement, Madagascar compte 2.196.000 habitants. Les indigènes ont toujours fait preuve d'un grand loyalisme. L'île de Madagascar qui, auparavant était un protectorat, ne fut déclarée colonie française qu'en 1894.

Un sous-marin et un croiseur français ont été coulés

3 avions et 7 chars anglais détruits

Vichy, 6. — Un communiqué officiel relatif aux combats de Madagascar déclare que, malgré la supériorité numérique et le matériel écrasant des agresseurs, des combats acharnés se sont poursuivis pendant la journée du 5 et à l'aube du 6 mai. Trois avions anglais ont été abattus et 7 chars d'assaut détruits. Les Français ont fait des prisonniers, parmi lesquels quatre officiers. La résistance farouche des troupes françaises a considérablement ralenti la progression de l'ennemi vers le port de Diego-Suarez. À la fin de la nuit, l'état toujours arrêté devant les positions avancées de Diego-Suarez. Au cours d'une contre-attaque

exécutée par une compagnie de débarquement du 6^e D'Entrecasteaux, plusieurs positions ont été reconquises. Aux dernières nouvelles, des combats acharnés sont en cours.

Vichy, 6. — On communique officiellement, ce midi, qu'au cours de la première attaque britannique, les forces navales françaises à Madagascar ont perdu le sous-marin « Bévestera » et le croiseur auxiliaire « Bougainville ». Les deux navires ont été coulés. Le plus grand parti des équipages a pu être sauvé.

Paris, 6. — Le sous-marin français « Bévestera », qui a été coulé à Madagascar, jaugeait 1.500 tonnes et avait été lancé à Cherbourg en 1935. Son équipage se composait de 4 officiers et 50 hommes ; son armement comportait 1 canon de 10 cm., 1 pièce antiaérienne de 3,7 cm., 1 mitrailleuse et 1 lance-torpilles de 55 cm. L'avis « Bougainville », qui a également été envoyé par le fond, jaugeait 3.000 tonnes et fut lancé en 1932. L'équipage comptait 14 officiers et 121 hommes. Le bâtiment était armé de 3 canons de 13,8 cm., 4 canons antiaériens de 3,7 cm. et 6 mitrailleuses. En outre, il portait à bord un hydravion.

Le sort de la Martinique est également en jeu

Stockholm, 6. — Selon la radio de Cincinatti, M. Cordell Hull, secrétaire au département d'Etat, a déclaré, mardi, que la situation dans l'île de la Martinique était suivie avec le plus vif intérêt.

(Lire la suite en deuxième page)



Une des principales rues de DIEGO-SUAREZ, à Madagascar. (Ph. Graphopresse)

3 cargos américains et 1 contre-torpilleur anglais ont été anéantis

UN CROISEUR DES ETATS-UNIS GRAVEMENT ENDOMMAGÉ

Bruxelles, 6. — De Washington, on apprend que le croiseur américain « Marblehead », de 7.050 tonnes, est arrivé gravement endommagé dans un port de l'Atlantique. On précise que la superstructure du navire ainsi que sa coque ont été

L'Angleterre a perdu la bataille des Indes

« ECHEC » glorieux a de Stafford Cripps aux Indes a été consacré vendredi dernier par le vote du Congrès pan-hindou qui a adopté une résolution suivant laquelle l'Inde ne peut traiter avec quiconque que sur les bases de son indépendance.

En marge des événements militaires de grosse importance, comme la conquête de la Birmanie par les troupes nipponnes, et de l'activité politique proprement dite dont le point culminant fut l'entrevue Hitler-Mussolini à Salzbourg, la décision officielle prise par les chefs de l'Inde présente un intérêt indiscutable tant elle a une grosse répercussion sur la situation des Démocraties dans le cadre des opérations de guerre.

On sait que l'Angleterre, par l'organe de Cripps, proposa aux chefs du Congrès pan-hindou pour obtenir le concours entier de cet immense pays dont la population brève mais combative et réduite à l'esclavage par les dirigeants ploutocrates de la Grande-Bretagne sentit à ce moment que la conquête de sa liberté totale et tant aspirée se trouvait en jeu.

Procédant, comme de coutume, de la manière fourbe qui leur est toute personnelle, les hommes de Londres tentèrent d'endormir les chefs nationalistes de l'Inde en leur faisant des promesses de liberté conditionnelle qui n'eurent fort heureusement point de prise sur des leaders avertis comme M. Azad, président du Congrès, Chandra Bose, le pandit Nehru, Gandhi qui sut concrétiser les propositions anglaises dans cette déclaration brève mais combative énoncée en elle-même : « Un chèque tiré sur l'avenir ».

Avec un beau courage, ces lutteurs de la première heure désapprouvèrent le projet qui leur fut soumis par Cripps et le rejetèrent unanimement en faisant valoir en ordre principal qu'il ne contenait aucune renonciation complète de l'Angleterre à l'asservissement de l'Inde.

Londres prévoyait en effet — après la guerre — l'octroi du statut de Dominion aux Hindous, forme politique qui ne pouvait donner satisfaction aux intérêts de la métropole de l'Inde, comme c'est le cas, par exemple, pour l'Australie et le Canada dans leurs rapports avec la Grande-Bretagne.

En adoptant la résolution d'indépendance qui permet de faire le point sur cette question vitale pour l'Angleterre et son allié l'Amérique, toutes deux de plus en plus en mauvaise posture dans cette guerre mondiale, le Congrès pan-hindou a fait preuve d'idées de suite et a affirmé une fois pour toutes, ses aspirations à une liberté que le peuple apprécierait avec d'autant de satisfaction qu'il fut sans cesse sous le coup d'une oppression et d'un régime d'occupation comme fut l'appliquer jadis aux Anglais égoïste et jouisseur, à son unique profit, des biens de ce monde en traitant les humains de ces lésinées contrées comme de véritables bêtes de somme.

Ainsi donc, l'Angleterre a bel et bien perdu la bataille des Indes. Puisse cette attitude chevaleresque des chefs nationalistes hindous, servir d'exemple salutaire aux nations européennes qui, sous une forme différente, peut-être, mais aussi pesante, aussi déprimante, se lésinent, jadis, envoyer par Londres. Qu'elles se libèrent de ce joug insupportable en rejoignant sans hésitation le nouvel ordre européen que les puissances de l'Axe bâtissent sans faiblir sous la voûte étincelante d'un avenir meilleur !

S. M.

UN NOUVEL APPEL DE CHANDRA BOSE AUX HINDOUS

« Amis, serrez les rangs, l'heure de la délivrance a sonné »

Berlin, 6. — Subhas Chandra Bose a adressé un nouvel appel au peuple hindou par l'intermédiaire d'un émetteur non désigné. Il a dit entre autres : « Puisque l'Empire britannique s'affaiblit d'heure en heure et n'est plus éloigné de sa disparition complète, je veux vous rappeler que c'est le 10 mai 1857 qu'a débuté la première lutte de l'Inde pour son indépendance. En mai 1942, 85 ans plus tard, commence le dernier combat. Amis, serrez vos rangs, l'heure de la délivrance de votre pays a sonné. Nous, Hindous, vivons à l'étranger, nous sommes préparés à cette dernière phase de notre lutte nationale. Nous sommes non seulement prêts pour la lutte armée qui se déclenche bientôt et qui libérera notre chère patrie ; nous avons également songé aux problèmes de reconstruction qui seront à résoudre après la guerre dans une Inde libre. Je vous donne la certitude que l'Inde libre choisira elle-même sa forme de gouvernement sans l'immixtion d'aucune puissance étrangère. L'Inde libre aura une constitution

basée sur les principes éternels de justice et de fraternité et elle sera la patrie d'hommes et de femmes libres et heureux, dignes de prendre place au sein de l'union des peuples libres.

Amsterdam, 6. — La radio de Londres communique :

En corrélation avec des élections complémentaires, Churchill a lancé un pressant appel invitant les électeurs d'un faubourg de Londres à voter pour le candidat du gouvernement et à éliminer le candidat indépendant, celui-ci s'étant déclaré partisan de négociations en vue de conclure une paix séparée. L'élection de cet homme, a déclaré Churchill, pourrait avoir des conséquences funestes.

LA FIN DU « GIBRALTAR DE L'ORIENT »

La reddition sans condition de la forteresse de Corregidor

La perte de ce point stratégique de première importance porte un sérieux coup au prestige des Américains

Changhai, 6. — L'émetteur de Canton communique que le général Mao Arthur a confirmé que la garnison de Corregidor s'était rendue sans conditions aux forces japonaises.

Stockholm, 6. — Le service d'informations britannique annonce que les îles qui ont capitulé en même temps que Corregidor sont Forts Hughes, Drun et Frank.

De source militaire américaine, on communique qu'avant la progression japonaise sur la presqu'île de Bataan, la garnison de Corregidor était forte de plus de trois mille hommes. Par suite de la chute de Bataan, de nombreux autres soldats seraient arrivés à Corregidor. Il est toutefois impossible de donner des chiffres précis quant aux effectifs actuels de la garnison.

Stockholm, 6. — Le communiqué officiel du département de la Guerre à Washington relatif aux dernières batailles pour Corregidor annonce :

A partir du 29 avril, l'intensité du feu de l'artillerie japonaise s'est accrue graduellement ; jusqu'au 5 mai, les bombardements aériens n'ont pas plus diminué que la canonnade. Les derniers jours avant la prise de Corregidor par les Japonais de nombreuses pertes ont été notées parmi les troupes de la garnison.

Stockholm, 6. — Le communiqué officiel du département de la Guerre à Washington relatif aux dernières batailles pour Corregidor annonce :

A partir du 29 avril, l'intensité du feu de l'artillerie japonaise s'est accrue graduellement ; jusqu'au 5 mai, les bombardements aériens n'ont pas plus diminué que la canonnade. Les derniers jours avant la prise de Corregidor par les Japonais de nombreuses pertes ont été notées parmi les troupes de la garnison.

Stockholm, 6. — Le communiqué officiel du département de la Guerre à Washington relatif aux dernières batailles pour Corregidor annonce :

A partir du 29 avril, l'intensité du feu de l'artillerie japonaise s'est accrue graduellement ; jusqu'au 5 mai, les bombardements aériens n'ont pas plus diminué que la canonnade. Les derniers jours avant la prise de Corregidor par les Japonais de nombreuses pertes ont été notées parmi les troupes de la garnison.

Stockholm, 6. — Le communiqué officiel du département de la Guerre à Washington relatif aux dernières batailles pour Corregidor annonce :

(Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE AÉRIENNE

La gare de Folkestone a été attaquée avec efficacité

AU COURS DE SES INCURSIONS au-dessus du Reich, l'aviation britannique a essuyé de graves déboires



La promenade des « Lees », à FOLKESTONE. (Ph. Archives)

Amsterdam, 6. — La radio londonienne annonce que des avions allemands ont attaqué une ville de la côte sud-est de l'Angleterre. A la suite de cette attaque, il y a eu des victimes et des dégâts matériels.

Berlin, 6. — Le Haut Commandement de l'armée communique au sujet du raid exécuté par des avions de combat allemands sur le port de Folkestone :

Hier, peu après 18 h., des avions légers de combat allemands ont pénétré jusqu'à la côte sud-orientale anglaise et ont attaqué en rassemblement la gare de Folkestone. Un train sous pression a été touché de plein fouet et sérieusement avarié. La partie arrière du train a été détruite, tandis que les premières voitures furent culbutées sur le ballast. Les bâtiments de la gare ont été atteints efficacement ; il en fut de même d'une usine située à proximité. Par ailleurs, les avions de combat allemands mitraillèrent avec succès des baraquements de la côte.

Folkestone, qui se trouve à proximité de Douvres compte quelque 36.000 habitants. C'est un port de pêche et un important nœud ferroviaire du Southern Railway. Il s'y trouve un grand dépôt de munitions.

(Lire la suite en deuxième page)

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Le bilan de nos ressources alimentaires a été présenté

HOMMAGE A ÉTÉ RENDU AUX HÉROÏQUES DÉFENSEURS DE MADAGASCAR

Vichy, 6. — Ce matin, les ministres se sont réunis en Conseil, sous la présidence du Maréchal Pétain. A l'issue de la réunion gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a fait un exposé de la situation politique générale. Il a notamment donné connaissance des derniers renseignements qui lui étaient parvenus sur l'agression britannique contre Madagascar.

(Lire la suite en quatrième page)

Héroïque résistance d'une garnison allemande sur le front de l'Est

Quartier Général du Fuehrer, 6. — Le Haut Commandement allemand communique :

Sur le front de l'Est, quelques-unes de nos attaques furent couronnées de succès, tandis que plusieurs attaques ennemies furent repoussées.

Dans le secteur Nord du front, des troupes allemandes ont rétabli, pendant une attaque minutieusement préparée d'avance, les communications avec une base importante encerclée par l'ennemi. La garnison de cette base, commandée par le Général-major Scherer, a, depuis le 21 janvier 1942, héroïquement résisté à de nombreuses attaques de forces ennemies bien supérieures.

De violents incendies se sont déclarés à Leningrad après que le feu eut été ouvert sur des centres d'armement.

Dans le secteur arrière du front de l'Est, des bandes bolcheviques ont été anéanties en plusieurs endroits.

Les combats en Laponie et sur le front de Mourmansk se poursuivent. Après avoir commencé par repousser les attaques ennemies en différents endroits, nos troupes ont passé à l'offensive.

De avions de combat ont bombardé avec efficacité des installations militaires à Sébastopol, sur la presqu'île de Kertch et dans les pays arrière du Caucase.

SUR LE FRONT DE L'EST

Des raids aériens ont été dirigés contre Sébastopol et les ports de la presqu'île de Kertch

Des poussées soviétiques ont été refoulées

Berlin, 6. — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communique :

Mardi dernier, les bombardiers allemands ont de nouveau dirigé une forte attaque contre un port d'embarquement bolchéviste sur la presqu'île de Kertch. Les bombes atteignirent les docks, les hangars, les entrepôts et la centrale électrique. A leur départ, les bombardiers allemands purent observer plusieurs foyers d'incendie. Lors de l'attaque

(Lire la suite en deuxième page)